

La foi que j'aime le mieux

La foi que j'aime le mieux
dit Dieu, c'est l'espérance.

La foi, ça ne m'étonne pas
ça n'est pas étonnant.
J'éclate tellement dans ma création.

La charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas,
ça n'est pas étonnant. Ces pauvres créatures
sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre,
comment n'auraient-elles point charité les unes des autres.

Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne moi-même, ça c'est étonnant.
Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que ça ira mieux demain
matin, ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce. Et j'en suis étonné moi-
même.

Quelle ne faut-il pas que soit ma grâce et la force de ma grâce pour que cette petite espérance,
vacillante au souffle du péché, tremblante à tous les vents, anxieuse au moindre souffle, soit aussi
invariable, se tienne aussi fidèle, aussi droite, aussi pure, invincible, immortelle et impossible à
éteindre.

Charles Péguy